

EXPO: NATIONAL GEOGRAPHIC

Femmes photographes, des pôles aux régions en crise



Jodi Cobb est une de ces femmes photographes qui ont réussi à s'imposer dans ce monde dominé par les hommes. Récemment, elle a fait des photos sur la notion de beauté et les ornements chez les hommes à travers le monde.

La ville de Differdange nous présente actuellement les oeuvres de femmes photographes du "National Geographic" ... afin que nous apprenions à connaître le monde un peu plus.

Il y a encore aujourd'hui un grand nombre d'hommes qui maintiennent des préjugés contre les femmes photographes. Bien que dans notre société, dite émancipée, il ne doit plus importer de savoir si une image a été prise par une femme ou un homme, la discussion sur une esthétique spécifiquement féminine reste toujours d'actualité. Le magazine "American Photo", par exemple, s'est posé la question dans une édition spéciale (mars 1998), consacrée à la femme photographe, si celle-ci portait le même regard sur le monde que les hommes?

De tels commentaires ne renforcent certes pas l'opinion que seule la qualité de la photographie importe. De ce fait, le travail des femmes photographes n'est reconnu qu'avec peine. Par conséquent, le journalisme photographique qui, en soi, est un métier très exigeant, demande encore plus d'efforts aux femmes, puisqu'elles doivent surmonter des difficultés supplémentaires, justement parce qu'elles sont femmes.

L'exposition "Die großen Fotografinnen. Welten, Menschen, Augenblicke", qui compte environ 80 photos de 30 photographes, présente la particularité de montrer exclusivement des images prises par des femmes photographes, qui ont sillonné le monde dès le début du 20e siècle pour le compte de la "National Geographic Society", fondée en 1888. Les organisateurs de cette exposition ont, en effet, exprimé le désir de rendre hommage à ces femmes, qui ont autant contribué à la renommée mondiale du magazine que leurs collègues masculins.

La présidente de la commission à l'égalité des chances de la

ville de Differdange, Gina Konter, a aussi tenu à souligner que les femmes ont pratiqué la photographie depuis ses débuts au 19e siècle. En outre, elles photographient aujourd'hui aux mêmes endroits que leurs collègues masculins: on les retrouve aussi bien dans les régions polaires que dans le désert, dans les forêts tropicales et la jungle, ainsi que dans les zones de guerre et les régions en crise.

L'exposition retrace les débuts historiques du journalisme photographique, relate des reportages aventureux et révèle des portraits intimes. Elle démontre que les femmes travaillant pour le "National Geographic" se sont affirmées depuis près de cent ans et qu'elles sont, contrairement aux idées reçues, à même de nous faire découvrir le monde à travers des images fascinantes, autant que les hommes, malgré tous les obstacles qu'elles rencontrent en tant que femmes.

La photographe Jodi Cobb, par exemple, qui expose conjointement avec Joanna Pinneo et Lynn Johnson des portraits particulièrement émouvants, est une de ces femmes exceptionnelles qui ont réussi à s'imposer dans un monde qui est avant tout dominé par les hommes. En effet, seulement quatorze des 70 photographes qui travaillent actuellement pour le magazine, sont des femmes.

Lorsque la Chine rouvrit ses frontières à l'Occident, Jodi Cobb fut l'un des premiers photographes à traverser le pays. Elle a été l'une des rares Occidentales à pénétrer dans le monde clos des femmes d'Arabie Saoudite et révéla, entre autres, que les filles portent un voile dès leur plus jeune âge. De même, elle parvint à entrer dans un autre monde in-

terdit aux non-initiés, celui des geishas japonaises. Plus récemment, Jodi Cobb a fait des photos sur la notion de beauté et les ornements chez les hommes à travers le monde.

Une autre photo montre une fillette âgée de cinq ans, coiffée et maquillée d'une manière sophistiquée, qui espère gagner un concours de beauté. Malgré son sourire, elle affiche un regard qui témoigne de sa tristesse; comme si elle regrettait de ne pas pouvoir vivre pleinement son enfance comme les autres enfants de son âge.

Douleur au quotidien

"Die großen Fotografinnen. Welten, Menschen, Augenblicke" montre également des photos d'Annie Griffiths Belt, qui nous fait découvrir la vie quotidienne au Moyen-Orient, alors que la photographe Alexandra Boulat témoigne de la douleur et de la misère du Kosovo ravagé par la guerre.

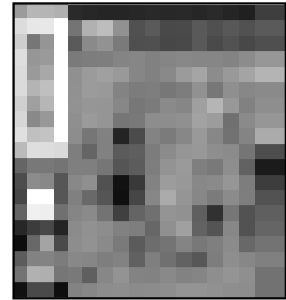
Une autre femme qu'il faut mentionner est la photographe Karen Kasmauski, qui est sous contrat pour le magazine "National Geographic" depuis 1984. Ses reportages, couvrant des sujets aussi divers que les femmes japonaises, les montagnards des Appalaches ou encore les personnes défavorisées, sont remarquables. Néanmoins, son travail sur les effets des radiations dans le monde, qui remporta un prix lors de la prestigieuse compétition américaine "Picture of the Year", est particulièrement frappant.

Le portrait de Busuke Shimoe, par exemple, montre les effets de la bombe atomique qui fut lancée à Hiroshima le 6 août 1945 et qui laisse de reste un homme traumatisé penché sur sa veste carbonisée.

Enfin, on y retrouve des images colorisées à la main d'Eliza Scidmores, qui en 1914 fut une des premières femmes à être publiée dans le magazine, et des reportages de Dickey Chapelle, qui fut tuée lors d'un reportage photo au Vietnam du Sud en 1965.

Hormis le fait que toutes les photographies ici présentes ont été prises par des femmes, cette exposition est avant tout un très bel exemple de l'un des buts principaux de la "National Geographic Society": ouvrir de nouvelles frontières, faire réfléchir et propager les acquis de ces reportages afin que nous apprenions chaque jour un peu plus sur le monde dans lequel nous vivons.

Natacha Wagner



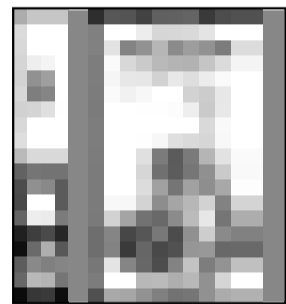
Von der Leichtigkeit des Seins

(ik) - Ach, was waren das für Zeiten, mag der eine oder die andere vielleicht bei dem zweiten Album von **The Coral** denken. An Lagerfeuer und sorglose, bekiffte Peaceniks denken

lassende Musik wie aus den guten, alten 1960ern. Nur dass die Jungs aus der Liverpooles Region gerade mal eben volljährig sind - aber bereits jetzt zum Feinsten gehören, was die Insel derzeit zu bieten hat. Wehmütig klingende Surf-Gitarren, aufmunternde Basslinien, sehnsüchtig-eindringlicher Gesang, mal mit Country-Einschlag, mal poppig-psychedelisch (wunderbar: "Confessions of a DDD").

Nichts ist neu, alles schon mal da gewesen. Das räumen die sechs altklugen Rotzlöffel in ihrem Song "Don't Think You're the First" auch entwaffnend ehrlich ein. Aber **Magic and Medecine** ist kein billiger Abklatsch, kein Plagiat von mittelmäßigen Mochtegegnern, sondern selbstbewusster Schunkel-Retro von der feinsten Sorte, der dem Ohr mit den neuesten Evergreens aus der Zeit von vorgestern schmeichelt.

The Coral, "Magic and Medecine", Deltasonic/Sony

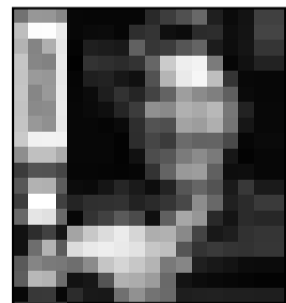


Bulles bleues

(jitz) - Deux CD anthologiques, qui accompagnent une bande dessinée de seize pages, le tout pour le prix d'une seule galette, voilà une idée qui change des nombreuses collections interchangeables qui

exploitent inlassablement le domaine public. Chaque volume a été confié à un dessinateur différent, d'où des styles fort divergents: Charlie Parker en noir et blanc, classique et géométrique, Dizzy Gillespie tacheté à l'aquarelle, ou Ella Fitzgerald en caricature avenante. Les choix des plages sonores, bien restaurées, comprennent aussi bien des enregistrements familiaux que quelques raretés. L'exhaustivité n'étant pas possible, ni pour la musique ni pour la trame des BD, il a donc été décidé de n'illuminer les vies riches de ces musiciens que par des scénarii se limitant à des anecdotes caractéristiques. Dix volumes sont parus, la collection sera étoffée prochainement.

Editions Nocturne
<http://www.nocturne.fr>



Accordéon magique

(gk) - **Raúl Barboza** est, sans conteste, un des maîtres mondiaux de l'accordéon. L'innovateur du style musicale appelé "chamamé" - une rythmique d'Argentine du Nord, inspirée par la polka, dont

les origines remontent au temps des colonies franciscaines - sera en concert au Luxembourg suite à l'invitation de l'a.s.b.l. "Amitiés Luxembourg-Argentine". Barboza est né en 1938 à Buenos Aires. Ce descendant des Indiens Guarani a été connu dès son plus jeune âge comme "Raoulito el mago", à cause de son jeu d'accordéon exceptionnel. Avec son quatuor, il va caresser son instrument à sa manière bien singulière et interpréter sa musique enjouée, extrêmement mélodieuse, qui fera certainement danser plus d'une personne. C'est là un musicien incomparable, qu'il s'agit de (re)découvrir à tout prix et ce concert en est une occasion unique.

Concert de Raúl Barboza, le 19 septembre à 20 heures, à l'Eglise protestante, 5, rue de la Congrégation, Luxembourg. Entrée: 15 euros. Réservations au tél. 22 96 70, durant les heures de bureau.

Exposition:
"Die großen Fotografinnen,
Welten, Menschen,
Augenblicke", encore
jusqu'au 28 septembre, tous
les jours de 14 à 19 heures,
dans la halle industrielle
"Paul Wurth" au
Fond-de-Gras.